

« Le logement est un droit, pas un luxe », rappelle le maire, Azzédine Taïbi. P. 2

AYEZ VOTRE SANTÉ À L'OEIL

Trois chirurgiens-ophtalmologues surspécialistes viennent d'ouvrir un cabinet au sein de la clinique de l'Estrée. Une offre de soins de proximité, notamment, ceux qui nécessitent une prise en charge spécialisée ou urgente. P. 4

L'ESSENCE DES VACANCES

Des animations ponctuent les congés scolaires dans toutes les structures de la ville. En point d'orgue, la Semaine de la jeunesse qui débute lundi 26 octobre. Demandez le programme ! P. 3

Stainsactu

LE JOURNAL MUNICIPAL

17 OCTOBRE 1961



Appel à la reconnaissance d'un crime d'État

À l'initiative du maire, Azzédine Taïbi, plus de 60 élus ont signé un appel, rendu public lors d'une conférence, pour que le massacre du 17 octobre 1961 soit reconnu comme un crime d'État.

P. 5

MOULIN-NEUF

Le chien, la furette et les rats

Une furette et un chien aux trousses des rats : au Moulin-Neuf, une méthode de prédation naturelle est expérimentée.



© Julien Ernst

L'automne s'est installé à Stains. Mardi, rue des Meuniers, dans le quartier du Moulin-Neuf, le thermomètre frôle les 10 °C et une pluie fine tombe. Vêtu d'une tenue orange, Benjamin de la société Radical Pest Contrôle vient de récupérer sa furette après une première intervention dans le cadre du nouveau marché de dératisation des espaces publics.

Le principe ? Miser sur l'instinct des animaux pour traquer les rongeurs. Le furet chasse en aérien, tandis que le chien intervient pour mettre à mort les rats. Lors de cette première opération, 17 rats ont ainsi été débusqués en surface.

Mais l'intérêt de la méthode ne se limite pas aux prises réalisées. Le passage du furet dans les terriers perturbe également l'organisation des colonies, notamment celle des mâles dominants, et peut affecter leur reproduction. Pour renforcer l'efficacité de l'intervention, au moins trois passages espacés de trois semaines sont préconisés.

« Les biocides atteignent rarement le cœur des terriers », explique Benjamin. Le furetage permet, lui, d'intervenir directement dans les galeries, là où les rats se réfugient. Ce jour-là, le passage du furet a permis de constater la présence d'une galerie bien plus longue que ce que pensaient les intervenants. « En complément, nous allons donc mettre des biocides après avoir bouché les trous découverts grâce à ma furette », confie Benjamin. Placés dans des dispositifs sécurisés, ils limitent, grâce à cette méthode, les risques d'exposition pour les autres animaux et les usagers des espaces publics.

Cette opération, menée dans le cadre d'un marché associant la ville et Plaine commune, complète les interventions du bailleur dans les parties relevant de sa responsabilité, réalisées il y a quelques jours. L'objectif est de combiner les méthodes et de coordonner les actions pour lutter plus efficacement contre la prolifération des rongeurs. Retour de Benjamin, de ses furettes et chien dans trois semaines. • c.s.

APPEL À CANDIDATURES

STAINS RECHERCHE SES ARTISANS POUR LE MARCHÉ DE NOËL

À l'approche des Fêtes solidaires, la ville lance un appel à candidatures pour recruter des artisans, créateurs, producteurs et exposants. Du 15 au 26 décembre, la place Marcel-Pointet se transformera en royaume des neiges, un marché de Noël féérique où les professionnels pourront faire découvrir leurs créations et leur savoir-faire. Les candidatures doivent être déposées en ligne avant le vendredi 20 novembre à 12h.

Informations et formulaire sur stains.fr.

TRÊVE HIVERNALE

Droit au logement : le combat continue

À l'approche de la trêve hivernale, le maire, Azzédine Taïbi, poursuit son engagement contre les expulsions locatives et pour le droit de chacune et chacun à un logement digne. Le gel des loyers annoncé par Seine-Saint-Denis habitat et Plaine commune habitat constitue une première avancée, tandis que la ville appelle les autres bailleurs à suivre cet exemple.



© Dragan Lekic

Le droit au logement digne pour toutes et tous est un combat que le maire de Stains, Azzédine Taïbi, porte depuis des années. À quelques jours du début de la trêve hivernale, le 31 octobre, qui suspend les expulsions locatives dans les conditions prévues par la loi, la Ville réaffirme sa détermination à protéger les habitants les plus fragiles et leur pouvoir d'achat.

Deux décisions viennent conforter cette mobilisation : Seine-Saint-Denis habitat (SSDH) suivi par Plaine commune habitat (PCH), les plus importants bailleurs de la ville, ont décidé de geler les loyers. Le maire s'en réjouit et espère désormais que les autres bailleurs feront de même. Il les a interpellés en ce sens, alors que leurs conseils d'administration doivent se réunir dans les prochains jours. « Le logement est un droit, pas un luxe », rappelle-t-il.

Dans le même temps, Azzédine Taïbi s'élève contre le gel des aides personnalisées au logement (APL) envisagé par le gouvernement. Une mesure qu'il juge « injuste et révoltante », alors que de nombreuses familles peinent déjà à boucler leurs fins de mois. Familles, retraités, jeunes et personnes aux revenus modestes ne doivent pas avoir à choisir entre se loger, se nourrir ou se chauffer s'insurge-t-il. Le maire appelle donc le gouvernement à revoir sa copie et défend des mesures concrètes pour préserver le pouvoir d'achat.

La ville accompagne également les habitants confrontés à des impayés ou menacés d'expulsion, en lien avec la Maison du droit et de la médiation, le Centre communal d'action sociale (CCAS) et les partenaires compétents. Nathalie Landez, adjointe déléguée au logement, insiste sur un point essentiel : il faut agir dès le premier impayé, sans attendre que la situation se dégrade. « Poussez les portes, n'attendez pas, on vous accompagnera. » Plus les démarches sont engagées tôt, plus il est possible de rechercher des solutions. L'accompagnement proposé, gratuit et confidentiel, comprend notamment un soutien juridique, la médiation avec le bailleur et l'orientation vers des aides comme le Fonds de solidarité pour le logement (FSL) ou le dispositif du Droit au logement opposable (Dalo). Des permanences de l'Adil 93 (votre journal publie ces rendez-vous dans la page Agenda, NDLR) complètent cet accompagnement.

Face au risque d'expulsion, la ville rappelle ainsi qu'aucun habitant ne doit rester seul. Prévenir les impayés, défendre le pouvoir d'achat et garantir un toit à chacune et chacun : une mobilisation qui se poursuit toute l'année, au-delà de la trêve hivernale. En attendant, durant les vacances de la Toussaint, un accompagnement renforcé est proposé aux habitantes et habitants. • c.s.

AGIR DÈS LE PREMIER IMPAYÉ

À Stains, cet engagement se traduit aussi par des actions de prévention. Depuis 2020, un arrêté municipal interdit les

> Pour prendre rendez-vous, contacter le CCAS au 01 49 71 83 33

VACANCES

Des programmes pour tous

La première semaine des vacances scolaires est déjà bien entamée. Si des enfants sont en Vendée, des familles profitent ou vont profiter de Center parcs. En ville, les centres de loisirs et les Maisons pour tous déploient leur programmation. Le service des Sports anime chaque après-midi des séances ouvertes gratuitement aux jeunes (voir page 14) et il reste encore des séances de cinéma jusqu'à samedi (voir page 12). La semaine prochaine sera dédiée à la jeunesse avec des rendez-vous quotidiens (voir article ci-dessous). Retrouvez tous les programmes dans les structures municipales ou sur stains.fr. Bonnes vacances à toutes et tous ! • c.s.

RENDEZ-VOUS

Une semaine dédiée à la jeunesse

Du lundi 26 au vendredi 30 octobre, la Semaine de la jeunesse met les jeunes à l'honneur à travers plusieurs rendez-vous dédiés à leurs parcours, leurs talents et leurs réussites et propose des rendez-vous culturels et festifs.

Au programme : grand quiz, cérémonie des bacheliers, table ronde autour de la prévention des risques liés au protoxyde d'azote, signature du Contrat local étudiant et soirée de clôture festive avec concerts et performances artistiques.

« J'invite tous les jeunes Stanois à participer à cette semaine qui leur est consacrée. C'est l'occasion de se retrouver, de valoriser leurs talents et de découvrir les dispositifs qui peuvent les accompagner dans leurs projets. La municipalité sera présente pour les féliciter pour leurs réussites, mais aussi pour les soutenir et les accompagner », souligne Liliane Varilhes, adjointe au maire chargée de la jeunesse.

Les animations se dérouleront toutes à l'Espace Paul-Éluard. Découvrez l'ensemble du programme sur stains.fr ou en flashant simplement le qr code ci-dessous. • c.s.

FLASHÉZ !
POUR
RETROUVER LE
PROGRAMME



CRISE SOCIALE

Après une forte mobilisation et des dégradations, des rendez-vous à venir

Rejoignant le mouvement lycéen et étudiant, de nombreux Français sont descendus dans la rue ce samedi 17 octobre. Condamnant les violences, le maire de Stains a appelé les responsables politiques à répondre sur le fond des revendications. De nouvelles mobilisations sont prévues les 24 octobre et 5 novembre.



© Dragan Lekic

Après des semaines de mobilisation lycéenne et étudiante à Stains et dans tout le reste du pays, un appel à manifester avait été lancé samedi 17 octobre par les organisations de jeunesse, des syndicats et des « gilets jaunes » sur les réseaux sociaux. La journée a rassemblé des centaines de milliers de personnes dans les rues de Paris et des principales villes. Cette mobilisation a aussi été marquée par des dégradations de bâtiments publics comme la mairie de Limoges et des pillages de magasins. « Je condamne toutes les violences, les destructions et les dégradations commises à l'occasion de ces mobilisations, particulièrement lorsqu'elles visent des bâtiments publics, mairies, écoles... Et j'apporte mon total soutien aux maires », a déclaré le maire de Stains, Azzédine Taïbi, au lendemain du week-end. « Ces équipements constituent un patrimoine commun auquel toutes et tous doivent pouvoir accéder. » À Stains, quelques incidents se sont produits dans la soirée.

Les maires de Paris, Lyon et Marseille ont

demandé dans une tribune commune que soit mise en place une commission indépendante sur la stratégie de maintien de l'ordre déployée ce jour-là. « Nous avons eu, pour la première fois, le sentiment que des pans entiers de nos villes avaient été laissés sans protection. Comment cela a-t-il pu se produire ? Quelles sont les responsabilités ? Alors même que cette date était particulièrement signalée et que cette mobilisation était attendue, le dispositif observé s'est rapidement retrouvé débordé », ont déploré Emmanuel Grégoire, Grégory Doucet et Benoît Payan.

RÉPONDRE À L'URGENCE SOCIALE

Tout comme ces trois élus, qui ont appelé à une réponse politique et non uniquement sécuritaire, Azzédine Taïbi a rappelé l'urgence sociale révélée par cette mobilisation massive et les journées qui l'ont précédée. Elle témoigne « d'une colère profonde que nul responsable politique ne peut se permettre d'ignorer » a souligné le maire, citant « la précarité, les inégalités et la dégradation des conditions de vie. La République ne se défend

pas seulement en condamnant les violences : elle se défend aussi et surtout en combattant les injustices qui nourrissent le désespoir et la colère. Notre pays a besoin de justice sociale, de respect, de services publics renforcés et d'un avenir digne pour sa jeunesse. »

D'ores et déjà des appels à se mobiliser de nouveau ont été lancés pour le samedi 24 octobre. La CGT, l'Union étudiante ou encore des Gilets jaunes ont déposé des déclarations de manifestations en préfecture pour Paris.

La reprise des cours lundi 2 novembre, pourrait aussi raviver le mouvement lycéen initié fin septembre pour de meilleures conditions. Également, l'intersyndicale (CFDT, CGT, FO, UNSA, FSU) a appelé à la grève jeudi 5 novembre. Une mobilisation pour les salaires, les services publics, l'emploi et l'industrie, alors que les députés sont en train d'étudier le budget 2027 à l'Assemblée nationale. • JULIETTE BAROT

CULTURE

Une récolte d'olives dans tout le département



© Julien Ernst

L'Amicale des olives du 93 et l'association Les Poussières lanceront une récolte d'olives dans tout le département à partir du samedi 31 octobre jusqu'au 21 novembre. Cette initiative, qui a lieu pour la seconde année consécutive, consiste à recenser et à récolter les fruits des oliviers plantés à Stains et dans toutes les villes du 93, qu'ils poussent dans l'espace public ou chez des particuliers. Pour le lancement, l'association donne rendez-vous à la maison de quartier Floréal de Saint-Denis. Après une performance d'artistes marocains à 11 h 30 et le partage d'une soupe pour midi, des premières récoltes seront organisées entre Saint-Denis et Stains.

Autre date à noter dans les agendas des Stanois intéressés par le projet : le 7 novembre. Le matin, une récolte sera organisée avec des habitants rencontrés autour d'un café citoyen de la Maison pour tous Yamina-Setti. L'après-midi, un groupe récoltera des olives dans la Cité-jardins. Des jeunes de l'EMPro officieront pour l'olivier de leur école, le 19 novembre prochain. D'ici là, toutes les personnes intéressées sont invitées à rejoindre le projet via la boucle WhatsApp ou en contactant l'association. La récolte se clôturera avec la Fête de l'olive, samedi 21 novembre, au siège des Poussières à Aubervilliers avec des animations, une exposition, un concert et une dégustation.

Ce projet se poursuit au-delà de la récolte grâce à une presse conçue spécialement pour la production d'huile d'olive locale. Selon les localités, des ateliers artistiques ponctuent aussi l'année. • J.B.

> Contact:

Olive93@lespoussieeres.com

FLASHEZ
POUR +
D'INFOS



L'IMAGE DE LA SEMAINE



© Julien Ernst

Elain Francius, directeur de l'école du Globe, et Laura Hamann, gardienne, nous ont quittés en 2025 et 2026. Pour leur rendre hommage leur nom a été donné respectivement à l'école et au préau de l'établissement. La cérémonie de dévoilement de plaques s'est déroulée jeudi 15 octobre dans l'après-midi en présence de leurs familles, du maire, d'élus, des élèves et de la communauté éducative.

CLINIQUE DE L'ESTRÉE

Un nouveau cabinet d'ophtalmologie

Trois chirurgiens-ophtalmologues surspécialistes viennent d'ouvrir un cabinet au sein de la clinique de l'Estrée. Une nouvelle offre de soins de proximité pour les habitants, notamment ceux qui nécessitent une prise en charge spécialisée ou urgente.



© Dragan Lekic

Ils sont trois confrères, trois médecins aux compétences complémentaires, qui se connaissent bien pour avoir fait leur internat ensemble dans les meilleurs CHU de Paris, réunis autour d'une même volonté : soigner les patients des territoires sous-dotés dans ces spécialités. Les docteurs Cassem Azri, Amira Chaher et Bayram Mhibik viennent d'ouvrir leur cabinet d'ophtalmologie dans le bâtiment 3 de la clinique de l'Estrée.

Lorsqu'on sort de l'ascenseur, les couleurs chaleureuses et les tons apaisants habillent les murs de ces locaux entièrement rénovés. L'accueil est souriant, les espaces sont agréables et la bienveillance semble être le maître-mot. Dans les box de consultation, un fauteuil est même prévu pour les accompagnants. Tout est pensé pour que les patients se sentent à l'aise. « C'est ce qui se fait de mieux actuellement », affirme le docteur Mhibik.

Dans la salle d'attente, Danièle, qui habite près de la gare de Pierrefitte, patiente avant son rendez-vous. « J'ai cherché sur Doctolib un médecin spécialisé dans la cataracte. Et quelle belle surprise d'avoir trouvé ce nouveau cabinet. Pouvoir consulter ici, sur notre territoire, c'est vraiment pratique. Cela m'évite de devoir aller à Paris », explique-t-elle.

UNE PRISE EN CHARGE SPÉCIALISÉE À PROXIMITÉ

Car si les consultations classiques permettent de prescrire des lunettes ou des lentilles, certaines pathologies nécessitent une expertise plus poussée. C'est précisément sur ce terrain que les trois praticiens souhaitent apporter une réponse au territoire. Ces médecins prennent notamment en charge les

patients atteints de glaucome, des problèmes de rétines, de strabismes, de cataractes, de paupières... et proposent des traitements spécialisés. Les docteurs nous présentent une salle entièrement dédiée au laser, équipée de matériel neuf. Dans la pièce voisine, une salle d'injection complète ces espaces techniques, conçus pour répondre aux besoins des patients.

DES URGENCES 7 JOURS SUR 7

Autre atout du cabinet : la possibilité de recevoir les patients confrontés à une urgence ophtalmologique, du lundi au dimanche, de 9 h à 19 h. Un service précieux pour éviter, lorsque la situation l'exige, de devoir se déplacer jusqu'à Paris.

Attention toutefois ! En cas de problème ophtalmologique urgent, il convient de se présenter directement au cabinet, et non aux urgences générales de la clinique de l'Estrée.

Avec cette nouvelle implantation, les trois médecins entendent ainsi renforcer l'accès aux soins spécialisés sur le territoire, tout en proposant un accueil attentif et des équipements adaptés, ce dont se réjouit la direction de la clinique de l'Estrée qui complète ainsi son offre de soin. • c.s.

> Contact et rendez-vous

Cabinet d'ophtalmologie –
Clinique de l'Estrée
Bâtiment 3
Rendez-vous sur Doctolib
ou au 01 80 89 12 17

Urgences ophtalmologiques du
lundi au dimanche, de 9 h à 19 h.

CÉRÉMONIE

Ne pas oublier l'Histoire

65 ans après la répression sanglante d'une manifestation pacifique d'Algériens à Paris, organisée en faveur de l'indépendance de l'Algérie et contre un couvre-feu discriminatoire, Stains, comme depuis de nombreuses années, a rendu hommage aux victimes. Deux rendez-vous ont marqué cette commémoration. Puis, samedi 17 octobre, place Aimé-Césaire, une cérémonie a rassemblé les participants autour de prises de parole et d'un dépôt de gerbes, pour faire vivre la mémoire de cette page sombre de l'Histoire. À cette occasion, un hommage particulier a été rendu à Fatima Bedar, une adolescente stanoise de 15 ans, assassinée lors de ce massacre à Paris, pendant la répression policière. Elle est considérée comme la plus jeune des victimes de cette nuit meurtrière... • R.H.



© Dragan Lekic

CONFÉRENCE DE PRESSE

Appel à la reconnaissance d'un crime d'État

Deux jours avant les commémorations du 17 octobre 1961 (lire ci-contre), Azzédine Taïbi a lancé un appel signé par une soixantaine de maires, pour que ce massacre soit reconnu comme un crime d'État.



© Julien Ernst

Élus et militants associatifs se sont réunis jeudi 15 octobre à Stains pour officialiser l'Appel des maires (à retrouver sur stains.fr) pour la reconnaissance du crime d'État du 17 octobre 1961. Ce jour-là, des milliers d'Algériens furent arrêtés et brutalisés et, selon l'historien Jean-Luc Einaudi, près de 300 d'entre eux furent tués. Le texte partagé par ces différents maires porte plusieurs exigences, en plus de la reconnaissance de la responsabilité des autorités publiques dans l'organisation et la conduite de cette répression. Il demande l'inscription du 17 octobre au calendrier officiel des journées nationales et cérémonies officielles ainsi que « la création et le soutien de lieux de mémoire et d'actions de transmission, notamment auprès de jeunes générations, pour que l'histoire du 17 octobre 1961 soit pleinement enseignée et connue ». Pour prolonger et enrichir les travaux sur le sujet, ces édiles demandent la poursuite de l'ouverture et de l'accès aux archives. Enfin, ils attendent « la reconnaissance et l'accompagnement des victimes, des survivants et de leurs familles ».

La conférence accompagnant cet appel s'est déroulée à la mairie de Stains, qui porte toujours la mémoire de Fatima Bedar tragiquement décédée ce jour-là. Les élus ont donné la parole à son neveu, le fils de Djoudi Bedar qui s'est battu toute sa vie pour la mémoire de sa sœur. « Ce qui m'a toujours frappé, c'est la situation de mon grand-père, a témoigné Sami Bedar. Il a combattu pendant la Seconde Guerre mondiale et risqué sa vie pour un pays qui n'était pas le sien et, en retour, la France a tué sa fille. C'est choquant. » Pour appuyer l'appel, le maire de Stains a rappelé l'importance du travail de mémoire. « À la violence de la répression qui a pris des vies et brisé des familles, s'est

ajoutée la violence du mensonge, du silence. À l'époque, une grande partie des forces de gauche aussi ont été silencieuses », a souligné Azzédine Taïbi. « 65 ans après ce crime, la République française n'a toujours pas reconnu pleinement la responsabilité de l'État dans ce massacre. Aujourd'hui, plus de 60 maires de villes aux sensibilités politiques différentes se sont rassemblés pour porter ces exigences alors qu'il y a cinq ans, quand nous avons lancé un premier appel, nous n'étions que quelques-uns. »

Les maires de Saint-Denis, Montmagny et la Courneuve et des élus de villes signataires ont, entre autres, pris la parole. Des parlementaires ont aussi fait le déplacement pour soutenir ce combat. « La France ne veut pas avoir cette conscience du massacre du 17 octobre, a livré Fatiha Keloua-Hachi, députée de Seine-Saint-Denis. Une résolution a été votée en 2024 à l'Assemblée nationale (pour l'inscription de cette date dans le calendrier officiel N.D.L.R.), mais il n'y a pas d'effort politique, depuis, c'est à nous de mener ce combat. »

Pour l'historien et politologue Olivier Lecour-Grandmaison, soutenant l'appel des maires : « Aucun historien ne peut souscrire à la fable selon laquelle Maurice Papon aurait agi seul. Il a agi avec le soutien du ministre, du gouvernement. »

65 ans après ce drame, les maires espèrent une vraie reconnaissance : « Pour la vérité, la mémoire et la justice, nous appelons toutes les maires de France à se joindre à cet appel. » • J.B.



L'APPEL ET LES
SIGNATAIRES



LA CONFÉRENCE
EN VIDÉO

L'ÉDUCATION À L'ALIMENTATION, BIENTÔT À L'ÉCOLE ?

Face à l'augmentation de l'obésité chez les plus jeunes, l'éducation au goût et à l'alimentation dès le plus jeune âge paraît d'autant plus importante. Une proposition de loi allant dans ce sens a été votée en première lecture à l'Assemblée nationale, en février. Si elle était définitivement adoptée, cette loi prendrait la forme d'une expérimentation de trois ans dans des écoles volontaires.

BIEN-MANGER

Des fourneaux aux assiettes

Du lundi 12 au vendredi 16 octobre, les repas stanois ont été égayés par un menu ludique. Chaque jour, les élèves ont découvert un repas sous le signe d'une seule couleur. De la préparation dans la cuisine centrale, aux pauses méridiennes et repas de la résidence Allende, **Stains actu** vous fait revivre cette semaine du goût. Reportages.



© Julien Ernst

Le menu coloré de la Semaine du goût détaillé dans le dernier numéro de **Stains actu**, s'est concrétisé dans les assiettes des bambins stanois et usagers du portage de repas.

Avant qu'ils ne soient dégustés, les quelque 6500 repas livrés sont préparés à la cuisine centrale et nécessitent une organisation bien rodée.

Jaune le lundi, vert le mardi, rouge le mercredi, violet le jeudi et orange le vendredi. Les équipes de la cuisine centrale ont préparé cette semaine un menu varié et coloré, et sans tricher. En effet, pas de colorant alimentaire dans les ingrédients de la semaine, le défi était de préparer des repas naturellement teintés. Quand nous pénétrons dans

les couloirs de la cuisine centrale à la Cerisaie, mardi 13 octobre, les effluves de bœuf titillent déjà les narines. Si ce jour-là les enfants mangeaient des épinards verts, les cuisiniers entamaient déjà la préparation du menu violet, servi jeudi.

« Nous pouvons fabriquer des repas qui ont une DLC (date limite de consommation) de J+3 ou J+5 selon les ingrédients », précise Nouzha Cherif, responsable hygiène sécurité. À travers les vitres on aperçoit les cuisiniers aux fourneaux pour cuire l'émincé de bœuf dans de grandes sauteuses. En face, la sauce bouillonne dans d'impressionnantes marmites. Ici, c'est la zone des préparations chaudes, où l'on trouve aussi les fours, où cuisent les baguettes. Une fois préparé, le plat est mis

dans des barquettes, pesées attentivement avant d'être conditionnées et étiquetées. Nom du plat, nombre de convives, jour de fabrication et allergènes, des informations essentielles y sont inscrites.

Les plats chauds passent ensuite par des cellules de refroidissement rapides, étape clé pour le respect de la chaîne du froid. Une fois descendues à 10 degrés, les barquettes sont emmenées dans la chambre froide. Ce qui n'est pas préparé sur place, par exemple la purée de pomme de terre vitelotte pour jeudi, doit aussi être conditionnée par les agents des cuisines, avant d'y entrer.

Quant aux sauces, condiments et autres préparations froides, ils sont élaborés dans une pièce à part. Ce matin-là, les agents font

les derniers ajustements pour la sauce rouille, d'un bel orangé. La vinaigrette au miel qui accompagnera le chou rouge est aussi en cours de préparation.

Une fois dans la chambre froide, sont réunis tous les éléments violets du menu. Déjà, Catherine et sa collègue sont affairées pour répartir les desserts et laitages entre les différentes écoles et sites de livraison. Grandes tartes aux myrtilles pour les uns, parts individuelles pour les autres, sans oublier les jus de raisin. L'équipe de la cuisine centrale a apporté un soin dans les détails. D'ailleurs, des rubans colorés accrochés à leurs blouses aux ballons de baudruche dans la salle de pause, la Semaine du goût et ses couleurs sont partout. • J.B.

6500 REPAS ENVIRON
SONT LIVRÉS CHAQUE JOUR DONT 220
REPAS POUR LE PORTAGE À DOMICILE

Chaque semaine, *Stains actu* publie le menu proposé dans les écoles de la ville. Dans ce numéro vous pouvez le trouver en page 15. Quant au menu de crèche, il est désormais disponible sur stains.fr.

FLASHEZ !
POUR RETROUVEZ
TOUS LES
MENUS



CANTINES

Des couleurs dans les assiettes et sur les murs



© Julien Ernst

Pour cette Semaine du goût, les enfants de toutes les écoles stanoises ont profité de repas d'une couleur différente chaque jour. Au-delà des assiettes, les cantines étaient décorées et les animateurs avaient préparé des activités sur cette thématique. Lundi midi, dans le gymnase de l'école Romain-Rolland, les enfants jouaient avec des balles jaunes, la couleur du jour. Au menu également, des activités de peinture et de découpage, toujours dans la teinte du jour. L'occasion de réaliser de jolies décorations pour la salle de repas. Vendredi, c'est l'orange qui se devinait dans toute l'école Joliot-Curie où l'on célébrait Halloween par la même occasion. Animatrices, Atsem (agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles), équipes de l'office et enfants avaient, pour la plupart, revêtu des déguisements de sorcière, d'araignées et autres jolis monstres. Sur les murs de la cantine, on pouvait voir des décorations représentant des fruits et légumes de chaque couleur de la semaine. Dans les assiettes, les enfants ont commencé par goûter une salade de carottes à l'orange. Un mélange qui les a surpris, mais leur a aussi plu. Le fromage, du rouy, était également orange. Si certains étaient désorientés, un petit garçon n'hésitait pas à manger une deuxième tranche, laissée par son voisin. Ensuite, les enfants ont dégusté du poisson accompagné d'une sauce rouille avec des pommes de terre orange, autrement dit des patates douces. En dessert, c'était purée d'abricots. Ainsi s'est achevée cette belle semaine de découverte gustative. • J.B.

RÉSIDENTENCE ALLENDE

Un déjeuner aux teintes violettes



J eudi 15 octobre, la résidence Salvador-Allende accueillait un repas placé sous le signe de la couleur violette, dans le cadre de la Semaine du goût. Sourires, échanges amicaux et embrassades : les participants au repas étaient ravis de se retrouver dans la salle de convivialité du foyer de la résidence qui, pour la journée, avait des allures de restaurant. À cette occasion, les bénéficiaires du portage de repas à domicile pouvaient venir déjeuner sur place, avec une navette proposée par le CCAS. Un moment de partage qui permet-

tait aussi de passer du temps avec les résidents du foyer. Cette rencontre a offert de jolis moments de partage entre seniors.

Parmi les animations proposées aux participants, le Kim Goût invitait à reconnaître des aliments et leurs saveurs les yeux bandés. Sabri s'est prêté au jeu avec enthousiasme : « *Je trouve ce jeu sympa. Essayer de deviner les saveurs et les goûts d'aliments que l'on connaît tout en ayant les yeux bandés, c'est très drôle...* » Une manière ludique d'éveiller les papilles et de faire de ce déjeuner un moment convivial. • R.H.



© Julien Ernst



Flash sur la Semaine bleue ...

© Julien Ernst, droits réservés. Textes : R.H.

« Relions tous les âges dans les territoires engagés »
LA THÉMATIQUE DE CETTE ÉDITION.



MOMENTS DE PARTAGE

Les plus beaux pour aller danser

Vendredi 9 octobre, la salle Darwich de la Maison du temps libre Olivier-Abdérède accueillait un bal dans le cadre de la Semaine bleue. Pour les habitués, ce rendez-vous est l'occasion de danser et de se rencontrer. « Ça fait passer le temps, voir d'autres personnes, on y revoit d'anciens copains », témoigne un couple de danseurs. Ils apprécient aussi la diversité musicale : « Il faut qu'il y ait des chansons pour les duos et les personnes seules. »

Musique d'antan, café-débat, lecture, jeux... **9** rendez-vous et **1** exposition ont ponctué la Semaine bleue stanoise.



INTERAGIR

Atelier de lecture intergénérationnel

Mardi 13 octobre, la médiathèque Louis-Aragon proposait un atelier lecture intergénérationnel réunissant seniors et écoliers autour de textes lus à tour de rôle. « Nous sommes heureux de partager ce temps autour de belles histoires » confie une participante.



Ces événements sont menés en partenariat avec les Semaines d'information sur la santé mentale (Sism).

Flash sur la Semaine culturelle de la Petite enfance...

© Julien Ernst, droits réservés. Textes : R.H.



DÉCOUVERTE

La culture s'éveille dès le plus jeune âge

Du 15 au 21 octobre, Stains a consacré une semaine à l'éveil culturel des tout-petits. Pour sa quatrième édition, la Semaine culturelle de la Petite enfance a proposé aux enfants et à leurs familles de découvrir du spectacle vivant, du cinéma, de la musique et les arts plastiques à travers des rendez-vous adaptés dès les premiers mois de vie.

Spectacles, projections, kamishibai, ateliers d'argile, éveil musical et yoga parents-enfants ont composé cette programmation gratuite. Parmi ces rendez-vous, le spectacle *Cocotte la poulette*, le 16 octobre à la Maison du temps libre Olivier-Abdérède, et *Magie au musée*, le 19 octobre, « nous sommes heureuses de passer du temps ensemble et Lina a l'air d'apprécier le spectacle » explique Fatima maman présente à la représentation de *Cocotte la poulette*.



les Sports

ESS KARATÉ

Une reprise prometteuse

La section karaté de l'Espérance sportive de Stains (ESS) a signé un bon début de saison. Les éducateurs du club seraient ravis d'accueillir les Stanois qui veulent s'essayer à cet art martial, qui offre plus qu'une pratique sportive.



© D.R.

Lors du championnat de la Ligue 93 de la Fédération française de karaté (FFK), les Stanois, engagés en minimes, cadets, juniors et par équipes seniors, ont multiplié les podiums et décroché leur qualification pour les championnats d'Île-de-France.

La performance collective est venue de l'équipe senior, qui a remporté la compétition. En individuel, Ousmane Iza et Amir Gérardi ont décroché l'or chez les minimes, tandis que Kouachi Kileti a terminé troisième. En junior, Masséna Chanel s'est adjugé la médaille d'argent après sa défaite en finale. Les cadets Ousmane Abdullah et Mouner Ayamad ont, quant à eux, obtenu le bronze après être passés par les repêchages.

« Nos compétiteurs ont été à la hauteur de l'événement et ont brillamment représenté notre club ! », se félicitent les dirigeants de la section. Ces résultats viennent récompenser le travail conduit à l'entraînement et l'engagement des sportifs, salués par leurs professeurs. La section stanoise s'appuie sur une dynamique déjà visible ces dernières saisons. En 2024, Inès Bouchetta avait notamment remporté la Coupe de France de kata dans sa catégorie, tandis que plusieurs compétiteurs vétérans s'étaient illustrés lors d'épreuves régionales et nationales. Un parcours qui témoigne de la diversité des profils accueillis au sein du club, des jeunes pratiquants aux sportifs plus expérimentés.

Alors que les compétiteurs se préparent pour les prochaines échéances franciliennes, la section reste ouverte aux nouveaux adhérents. Les Stanois qui souhaitent découvrir le karaté ou s'engager dans cette discipline peuvent encore rejoindre l'ESS. Il suffit de se présenter aux gymnases Léo-Lagrange et Jean-Guimier aux heures de pratique.

Avec cette première série de résultats, le club aborde la suite de la saison avec plusieurs qualifications en poche et l'objectif de confirmer ses performances lors des prochains championnats. • R.H.

➤ **Renseignements :**
07 54 24 38 14 (mardi et jeudi
de 16h30 à 18h30).

POUR EN
SAVOIR
PLUS



TRAVAUX PISCINE

FERMETURE TEMPORAIRE

La piscine municipale René-Rousseau à Stains sera fermée au public pour travaux du lundi 26 octobre au dimanche 1^{er} novembre inclus.

ESS FUTSAL

“Un groupe”

Née d'une passion commune entre deux amis, l'ESS Futsal entend installer une nouvelle dynamique dans le paysage sportif stanois. Engagée en Départementale 2, la section mise sur la cohésion et l'esprit collectif pour construire son avenir. Interview de Grégory et Salim.



© D.R.

Comment est née l'idée de relancer l'ESS Futsal ?

L'ESS Futsal, c'est avant tout une histoire de fraternité et de passion. Avec Salim, nous jouons au futsal depuis plusieurs années, tous les mardis au gymnase Léo-Lagrange. C'est là que nous avons eu l'idée de créer notre propre club à Stains. Après avoir échangé avec la direction de la section foot de l'ESS, nous nous sommes rapprochés de la section futsal existante, qui était en sommeil, pour en reprendre la gestion. Aujourd'hui, notre objectif est de construire un club sérieux, avec une véritable identité, un bon état d'esprit et le plaisir de représenter les couleurs de Stains.

À qui s'adresse le club ?

Pour cette première saison, nous avons choisi de nous concentrer sur une équipe seniors. Nous recherchons des joueurs motivés, sérieux et prêts à s'investir dans un projet collectif. Une expérience du football ou du futsal est un avantage, mais l'état d'esprit compte tout autant. Le futsal demande de la technique, de la rigueur et de la solidarité. Nous voulons former une véritable équipe, pas simplement réunir de bons joueurs.

Est-il encore possible de rejoindre l'équipe ?

Les inscriptions sont désormais closes. Nous souhaitons stabiliser l'effectif et nous concentrer sur la construction du groupe. D'éventuels renforts se feront à l'initiative de l'entraîneur, dans l'intérêt de l'équipe. Il faut créer des automatismes, renforcer la cohésion et développer une identité collective.

Où et quand se déroulent les entraînements ?

Nous nous entraînons au gymnase

Jean-Guimier, au Clos Saint-Lazare, les mercredis et vendredis de 19h30 à 21h30. Nous pouvons compter sur notre entraîneur, Moussa Dramé, agent du service Jeunesse de la ville. Il a immédiatement adhéré au projet et accepté de prendre en main cette nouvelle équipe. Son engagement est essentiel pour structurer le groupe et faire progresser les joueurs.

Comment se déroule cette première saison sur le plan sportif ?

Nous sommes engagés en Départementale 2 et avons également participé à la Coupe de Paris. Notre parcours s'est arrêté samedi dernier face à une équipe de Régionale 2, après un match disputé jusqu'au bout. Malgré l'élimination, nous retenons la combativité des joueurs face à un adversaire évoluant deux divisions au-dessus. Bien sûr, nous voulons gagner, mais notre priorité reste de construire un collectif solide. Nous sommes convaincus que les résultats suivront si nous travaillons avec sérieux et solidarité. Nous ne voulons pas brûler les étapes.

Quels sont vos projets pour la suite ?

Notre priorité est de réussir cette première saison, sur le plan sportif comme humain. À plus long terme, nous aimerions développer la section, notamment en créant de nouvelles catégories pour permettre aux jeunes Stanois de découvrir le futsal. Nous souhaitons aussi participer à des initiatives sportives et citoyennes pour créer du lien avec les habitants. Stains est une ville de football où le futsal a toute sa place. Au départ, ce n'était qu'une idée entre deux amis. Aujourd'hui, le projet est devenu une réalité. À nous de le faire grandir durablement et d'en faire une fierté pour la ville. • PROPOS RECUEILLIS PAR R.H.



Tribune politique

La majorité municipale

LA FRANCE INSOUMISE

À STAINS, LA JEUNESSE SE MOBILISE POUR SON AVENIR.

Mathieu DEFREL

D'Utrillo à Pablo Neruda, les revendications des élèves sont claires : des professeurs remplacés, des emplois du temps adaptés, des conditions dignes pour apprendre et l'abrogation de Parcoursup. Demander une école publique égalitaire ne doit pas conduire à être traité comme un délinquant. Pourtant, aux menaces de mutations arbitraires contre les lanceuses d'alerte d'Utrillo s'ajoutent les gardes à vue et les conseils de discipline liés aux blocages. Cette escalade répressive doit cesser. On ne répond pas au manque de moyens par des sanctions ! Les élèves, soutenus par les profs, les parents et les syndicats, veulent étudier et choisir leur avenir. Abandon des mutations arbitraires et des sanctions contre les élèves, et mise en place de moyens humains et matériels répondant aux besoins de nos établissements. L'urgence est au dialogue et aux réponses concrètes, pas à la répression. La France insoumise et ses élus resteront aux côtés des élèves, des familles et des personnels mobilisés. Les manifestations massives du 17 octobre, (800 000), montrent la détermination à en finir avec la politique anti-jeunes et antisociale du gouvernement.

MOUVEMENT CITOYEN STANOIS

NOTRE JEUNESSE, NOTRE AVENIR

Liliane VARILHES

À Stains comme partout en France, la jeunesse prend la parole. Elle exprime son inquiétude, ses revendications et ses aspirations. Sa mobilisation doit être entendue et respectée. La jeunesse demande une école qui donne les mêmes chances de réussir. Leur répondre par le mépris ou parler de manipulation, c'est nier leur capacité à penser, à débattre et à décider. Une démocratie vivante, c'est une jeunesse qui questionne, revendique et refuse la résignation. À Stains, notre jeunesse s'engage dans le sport, la culture, les associations et la vie des quartiers. Stains est une ville populaire de Seine-Saint-Denis. Son identité est une force, faite de diversité, de solidarité, de travail, d'engagement et d'ambition. Elle porte une exigence : permettre à chaque jeune, quelle que soit son origine ou son quartier, d'avoir les mêmes droits et les mêmes chances de construire son avenir. Cette énergie doit être reconnue et soutenue. Le Mouvement Citoyen Stanois soutient les lycéens, les collégiens, les enseignants, les personnels éducatifs et les parents qui les accompagnent. L'école publique doit avoir les moyens de transmettre, d'émanciper et de combattre les inégalités. Notre jeunesse demande qu'on l'écoute et veut pouvoir construire son avenir. Son ambition porte toute la ville. À Stains, faisons de la jeunesse une priorité politique : pour l'éducation, l'égalité, la dignité et l'avenir.



Conformément à la loi du 27 février 2002 relative à la démocratie de proximité, la ville de Stains réserve un espace dédié à l'expression des conseillers issus des différents groupes politiques. Les textes sont publiés tels que la rédaction les reçoit et n'engagent que les auteurs.

TRIBUNE DU GROUPE COMMUNISTE

LYCÉES DU 93, DES MOYENS, NON À LA RÉPRESSION

Aziza TAARKOUBTE

À Stains, la mobilisation des lycéens est totalement légitime : classes surchargées, manque de personnels, locaux dégradés, enseignants non remplacés, inégalités d'accès aux études, en cause, Parcoursup. Ces revendications sont largement partagées par la communauté éducative, les parents d'élèves, les syndicats et les élus locaux. Face à cette mobilisation, désormais nationale, la réponse de l'État ne peut pas être la répression et la violence. Des organisations syndicales, des enseignants et des parents ont dénoncé des interventions policières brutales, des interpellations et l'usage de moyens de force disproportionnés contre des mineurs. Ces faits doivent faire l'objet d'enquêtes et de réponses transparentes. Nous interpellons le gouvernement et particulièrement le ministre de l'Intérieur : la jeunesse de Seine-Saint-Denis n'est pas un problème de sécurité. Elle a droit au respect, à l'éducation et à manifester pacifiquement. Écouter les lycéens, leur garantir un avenir et répondre aux besoins de l'école publique sont des exigences démocratiques. Dans un département où les inégalités scolaires restent fortes, il faut des moyens, des personnels et des établissements dignes, pas de stigmatisation. La réponse aux revendications sociales doit être l'écoute, le dialogue et l'investissement public, et non la répression.

LES ÉCOLOGISTES / ÉCOLOGIE POPULAIRE DE STAINS

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL, UNE RESPONSABILITÉ COLLECTIVE

Isabelle GALLIOT

Le bien-être animal ne se résume pas à une simple délégation municipale. Il concerne chacun d'entre nous : élus, associations, acteurs locaux et habitants. Tous ont un rôle à jouer pour faire progresser le respect du vivant et lutter contre les mauvais traitements. Les animaux font partie intégrante de notre environnement et contribuent à l'équilibre de la biodiversité. Respecter les animaux, qu'ils soient domestiques ou sauvages, c'est aussi préserver la nature et les écosystèmes dont dépend notre qualité de vie. À Stains, la municipalité a choisi de s'engager pleinement à travers sa délégation au bien-être animal. L'objectif est de promouvoir une véritable culture du respect du vivant par la sensibilisation, la prévention et l'information. Il s'agit d'encourager les comportements responsables, de favoriser une meilleure cohabitation entre l'humain et l'animal et de rappeler que la maltraitance n'a pas sa place dans notre société. Cette démarche ne peut réussir sans l'implication de tous. Protéger les animaux, veiller à leur bien-être et reconnaître leur place dans notre quotidien constituent un engagement collectif. En respectant le vivant sous toutes ses formes, nous contribuons à construire une ville plus solidaire, plus harmonieuse et plus respectueuse de son environnement.

L'opposition

ENSEMBLE POUR STAINS

TEXTE NON PARVENU

CINÉ Stains

VACANCES

• OCTOBRE 2026 •

TARIF UNIQUE
2€⁵⁰
LA SÉANCE

*** Ciné Relax ²**
QU'EST-CE QU'UNE SÉANCE RELAX ?
Une séance de cinéma ordinaire rendue accessible aux personnes dont le handicap peut entraîner des comportements atypiques. Un environnement bienveillant et chaleureux où chacun est accueilli tel qu'il est et peut s'exprimer à sa façon lors de la séance cinéma.



MARIUS ET LE ROYAUME DES MERS
Animation. 1h20. Norvège.
Réalisation : De Endre Skandfer
SAM 17/10 • 14h30



VAIANA - LA LEGENDE DU BOUT DU MONDE
Aventure. 1h56. USA.
Réalisation : De Thomas Kail
SAM 17/10 • 17h
LUN 19/07 • 14h30



L'ODYSSÉE
Fantastique. 2h53. USA.
Réalisation : De Christopher Nolan
SAM 17/10 • 20h



LA PAT PATROUILLE - LE FILM MISSION DINO
Animation. 1h28. USA.
Réalisation : De Cal Djan Brunker
LUN 19/10 • 17h
MAR 20/10 • 14h30



LA VIE D'UNE FEMME
Comédie dramatique. 1h38. France.
Réalisation : De Charline Bourgeois-Tacquet
LUN 19/10 • 20h



LES VACANCES DE GOLO & RITCHIE
Comédie. 1h20. France.
Réalisation : De Martin Fougerol et Ahmed Hamidi
MAR 20/10 • 17h



RESIDENT EVIL
Epouvante. 1h37. USA.
(Interdit moins de 12 ans)
Réalisation : De Zach Sweek Cregger
MAR 20/10 • 20h



TAD L'EXPLORATEUR ET LA LAMPE MAGIQUE
Animation. 1h35. Espagne.
Réalisation : De Enrique Gato
MER 21/10 • 14h30
SAM 24/10 • 14h30



MA FAMILLE DE SAMOURAÏS
Animation. 1h22. Brésil. Japon.
Réalisation : De Célia Juma Catunda
MER 21/10 • 17h
JEU 22/10 • 14h30



RESISTER POUR EXISTER
Documentaire. 1h01. France.
(en présence de l'équipe du film)
Réalisation : De Yacine Helali
MER 21/10 • 20h



LES GENDARMES
Comédie. 1h27. France.
Réalisation : De François Prévôt-Leygonie et Stephan Archinard
JEU 22/10 • 17h



JUSTIN LE JUSTE
Guerre. 1h50. France.
Réalisation : De Eric Barbier
JEU 22/10 • 20h



SPIDERMAN - BRAND NEW DAY
Action. 2h25. USA.
Réalisation : De Destin Daniel Cretton
VEN 23/10 • 14h30
SAM 24/10 • 17h



HEART OF THE BEAST
Aventure. 1h41. USA.
Réalisation : De David Ayer
VEN 23/10 • 20h



LES CONTREBANDIERS
Action. 1h53. USA.
Réalisation : De Padraic Azwa McKinley
SAM 24/10 • 20h

ÉPaul Éluard
ESPACE

ESPACE PAUL-ÉLUARD
PLACE MARCEL-POINTET • 93240 STAINS • 01 49 71 82 25

TOUTE VOTRE ACTUALITÉ CULTURELLE SUR WWW.STAINS.FR

Paiement possible en  Salle climatisée 

STAINS
VILLE DE

1 CRÉATION GRAPHIQUE IMPRESSION © VILLE DE STAINS | OCTOBRE 2026 |

#onYsera

L'AGENDA STANOIS

L'ÉLAGAGE A COMMENCÉ EN VILLE

451 arbres vont être élagués durant une opération commencée le 12 octobre pour se terminer le 8 novembre. Cet élagage, en petit rideau, est une technique qui consiste à sculpter les arbres selon des formes géométriques précises pour créer des alignements denses et réguliers. Les rues concernées : rue de la Fraternité, rue des Beaux Sites, rue de l'Avenir, rue des Prévoyants, rue Amélie, rue du Soleil, rue Bégé, et enfin, rue Champchevrier. • N.J.

GRAND QUIZ PAR LE SERVICE JEUNESSE

Lundi 26 octobre

- De 18h30 à 22h30, Espace Paul-Éluard

Dans le cadre de la Semaine de la jeunesse, un grand quiz organisé en plusieurs manches avec plusieurs catégories est organisé.

Entrée libre à partir de 11 ans - inscriptions dans les structures jeunesse.

CÉRÉMONIE DES BACHELIERS

Mardi 27 octobre

- De 18h30 à 22h30, Espace Paul-Éluard

Cette Cérémonie est un temps fort dédié à la valorisation et à la réussite des bacheliers stanois. Elle sera suivie d'une soirée conviviale, avec diffusion de courts-métrages de Stanois.

Inscriptions au préalable à la Structure information jeunesse (Sij).

LES ENCOMBRANTS, C'EST CE MERCREDI

Mercredi 28 octobre

La collecte des encombrants a lieu tous les 15 jours, le mercredi. Ces déchets doivent être sortis la veille après 20h et correctement rangés sur l'espace public. Attention, seuls sont acceptés le mobilier, les matelas et sommiers, la ferraille et les 0grands cartons. Pour tout autre objet, il faut se rendre dans une des trois déchetteries communautaires. La plus proche se trouve 102, rue d'Amiens à Pierrefitte (face à la clinique de l'Estrée).

Accès gratuit pour les particuliers avec un justificatif de domicile.

TABLE RONDE SUR LE PROTOXYDE D'AZOTE

Mercredi 28 octobre

- De 18h à 20h, Espace Paul-Éluard

Cette table ronde aura pour sujet la dangerosité du protoxyde d'azote, avec projection d'un court-métrage suivie d'échanges avec des professionnels de la prévention pour sensibiliser les jeunes Stanois.

Entrée libre à partir de 11 ans.

SIGNATURE DU CONTRAT LOCAL ÉTUDIANT

Jeudi 29 octobre

- De 18h à 20h30, Espace Paul-Éluard

Le Contrat local étudiant (Cle), c'est une aide financière qu'accorde la ville pour permettre de poursuivre et de réussir ses études. En échange, le jeune s'engage à participer à la vie associative de la commune à hauteur de 40 heures par an. Pour ce faire, le jeune doit habiter à Stains depuis plus de 2 ans, avoir moins de 26 ans et aller poursuivre des études de niveau BAC + 3 minimum à la rentrée.

CONCERT DE CLÔTURE DE LA SEMAINE DE LA JEUNESSE

Vendredi 30 octobre

- À partir de 19h, Espace Paul-Éluard

Le concert de clôture de la Semaine de la jeunesse verra se succéder des artistes stanois (rappeurs, danseurs, bmx, football freestyle).

Entrée gratuite à partir de 11 ans sur présentation du coupon d'invitation à récupérer dans les structures jeunesse.

CONSEIL D'HABITANTS DU SECTEUR NORD

Mardi 3 novembre

- À 18h, Maison pour tous Maroc/Avenir

Les habitants du quartier sont amenés à échanger avec l'adjoint de quartier

Entrée libre.

PITCH TON ACTIVITÉ

Jeudi 5 novembre

- De 9h30 à 16h30, Maison du temps libre Olivier-Abdérade

Cet événement dédié aux femmes entrepreneures proposera des ateliers thématiques, des témoignages, des activités ludiques, exposition photo, et un challenge de pitch. Une occasion de découvrir l'entrepreneuriat, d'échanger et de valoriser les projets portés par les femmes.



Inscriptions, via le qr code, farid.mouhous@stains.fr ou 06 15 90 32 99.

RÉCOLTE D'OLIVES

Samedi 7 novembre

- De 14h30 à 16h30

L'association Les Poussières organise avec l'Association régionales des Cités-jardins d'Île-de-France, une récolte d'olives chez l'habitant. Voir page 4

Pour vous inscrire contactez : olive93@lespoussieres.com.

L'OISEAU BLEU

Mardi 10 novembre

- À 14h, Studio Théâtre de Stains

Venez assister à l'Oiseau Bleu, spectacle féérique présenté par la troupe du STS.

Réservation obligatoire au 01 48 23 06 61

CONSEIL D'HABITANTS DU SECTEUR OUEST

Mardi 10 novembre

- À 18h, Maison du temps libre Olivier-Abdérade

Venez échanger avec l'adjoint de quartier

Entrée libre.

LES ENCOMBRANTS, C'EST CE MERCREDI

Mercredi 11 novembre

La collecte des encombrants a lieu tous les 15 jours, le mercredi. Ces déchets doivent être sortis la veille après 20h et correctement rangés sur l'espace public. Attention, seuls sont acceptés le mobilier, les matelas et sommiers, la ferraille et les grands cartons. Pour tout autre objet et en dehors des jours de collecte, il faut se rendre dans une des trois déchetteries communautaires. La plus proche se trouve 102, rue d'Amiens à Pierrefitte (face à la clinique de l'Estrée).

Accès gratuit pour les particuliers avec un justificatif de domicile.

EMPLOI, FORMATION, CRÉATION D'ENTREPRISE

Lundi 16 novembre

- De 14h à 17h, Maison pour tous Yamina-Setti

Les partenaires de l'emploi et la municipalité vont à la rencontre des Stanois pour les informer sur l'emploi, la formation et la création d'entreprise. Pour cette deuxième partie de l'année, 3 rendez-vous « Aller vers » sont encore programmés afin de toucher tous les quartiers stanois.

Ouvert à tous.

LES OLYMPIADES DE L'EMPLOI

Jeudi 26 novembre

- De 13h 30 à 17h30, gymnase Léo-Lagrange

La municipalité en partenariat avec le département et la Fédération française de teqball, organise les Olympiades de l'emploi au gymnase Léo-Lagrange. Munissez-vous de CV et rencontrez des employeurs autour d'une partie de teqball.

Entrée libre.

UNIVERSITÉ POPULAIRE

Samedi 28 novembre

- De 14h 30 à 16h30, Maison du temps libre Olivier-Abdérade

L'Université populaire stanoise se déroulera en 2 parties. La première, ce jour, concerne la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, avec la participation de la troupe Entrées de jeu qui présentera *Silence on frappe*, une spectacle pour dénoncer les violences sexistes et sexuelles. La seconde aura lieu le 12 décembre et aura pour thème : Laïcité et vivre-ensemble.

Entrée libre.



LA RUE DU HAMEAU SE TRANSFORME

Plaine commune informe que de mi-octobre à mi-décembre, la rue du Hameau reprend sa mise en beauté. En effet, trois tranches de travaux sont prévues. La première, jusqu'à mi-novembre, concernera l'enlèvement de l'enrobé de la chaussée et sa mise à niveau provisoire. Durant cette période, la circulation et le stationnement seront interdits. Puis, de mi-novembre à début décembre, le réseau de gaz sera rénové entraînant une interdiction de circuler et de stationner entre 7h et 19h. Enfin, de début décembre à mi-décembre, un nouvel enrobé sera posé sur la chaussée et le trottoir empêchant là aussi, la circulation et le stationnement jusqu'à la fin des travaux. • N.J.

Conf à dom

21 ans
d'accompagnement
à domicile

Services à la personne

Nous restons
à votre écoute
pour répondre
à vos besoins !

Interventions auprès des personnes en situation de handicap et personnes âgées, accompagnement véhiculé, auxiliaire de vie, aide ménagère...

01 48 22 83 07 • <https://confadom.com/> • 7j/7



L'OISEAU BLEU



10, 12, 17 et 19 nov. 2026 à 14H
Samedi 14 novembre à 15H
et vendredi 20 novembre à 20H

L'oiseau bleu

Mise en scène
Marjorie Nakache

Avec Rakoo de Andrade · Rebecca Figui
Antoine Jacot · Xavier Marcheschi
Sonja Mazouz · Marjorie Nakache
Lumière Hervé Janlin
Marionnettes et accessoires Einat Landais
Scénographie vidéo Kaïn Leo

STUDIO-THÉÂTRE DE STAINS

contact@studiotheatrestains.fr
www.studiotheatrestains.fr
@studiotheatrestains
Studio Théâtre de Stains
@STStains

RÉSERVATION
IMPERATIVE
01 48 23 06 61
19, rue Carnot 93240 Stains



SAISON
2026/27

Saison

DES ÉLÈVES EN Scène

OCTOBRE

Mercredi 14 octobre
18h30 Ouverture de saison
des pratiques amateurs
Concert Lever de Rideau
Auditorium Xenakis
Vendredi 16 octobre
15h Atelier d'éveil musical
**Semaine culturelle de la Petite
enfance**
Auditorium Xenakis

NOVEMBRE

Lundi 16 novembre
18h30 : **Concert Ad Libitum**
Auditorium Xenakis
Samedi 28 novembre
16h 19+ festival Classiq'à Stains
Épées Fantastiques
Spectacle musical et chorégraphique
Espace Paul-Éluard

DÉCEMBRE

Jeudi 3 décembre
19h Conférence musicale
par Zahia Ziouani
**L'imaginaire et le fantastique
dans le répertoire symphonique**
Auditorium Xenakis
Mercredi 16 décembre
18h30 : **Concert Jingle Bells !**
Auditorium Xenakis

Auditorium Xenakis

CONSERVATOIRE
MUNICIPAL DE MUSIQUE
ET DE DANSE
DE STAINS

RÉSERVATIONS
01 49 71 83 70

Retrouvez toute l'actualité de l'auditorium sur
www.stains.fr/divertir/culture/conservatoire-municipal-musique-danse/



Vacances Automne 2026

CMIS

CENTRE MUNICIPAL
D'INITIATION SPORTIVE

SPORTS 8/17 ANS

→ Du **lundi 19** au
vendredi 30 octobre 2026
de 14h à 18h

Le CMIS organise
des activités
physiques & sportives
encadrées par des
éducateurs sportifs

Gymnase Léo-Lagrange

TCHOUKBALL
KINBALL
ESCRIME
VOLLEYBALL-ASSIS
HOCKEY
HANDBALL
BASKETBALL
JUDO
TIR À L'ARC VENTOUSE
LUTTE
DODGEBALL
TENNIS DE TABLE
CHANBARA
GYMNASTIQUE

Gymnase Jean-Guimier

HANDBALL
HOCKEY
CÉCIFOOT
BOXE ÉDUCATIVE
BADMINTON
TENNIS
PARA-ATHLÉTISME
FOOTBALL
BASKETBALL 3X3
ATHLÉTISME
LUTTE
CHANBARA
ESCRIME
KINBALL
JUDO

TOURNOIS SPORTIFS MIXTES

Gymnase Léo-Lagrange

BASKET 3X3 : Vendredi 23 octobre
HOCKEY : Vendredi 30 octobre

Gymnase Jean-Guimier

FUTSAL : Vendredi 23 octobre
BASKETBALL : Vendredi 30 octobre

RENCONTRE LUTTE FEMININE

Mardi 27 octobre
au gymnase Léo-Lagrange

RENSEIGNEMENTS : 01 49 71 81 90

STAINS.FR

Active & Sportive
Stains



#les infos

LES PRATIQUES

Rubrique petites annonces

Les annonces sont éditées sous la responsabilité de leurs auteurs qui s'engagent à respecter la législation notamment dans la catégorie « Service ».

Pour transmettre vos annonces à la rédaction :
par mail à stainsactu@stains.fr,
par téléphone au **01 71 86 33 51**.



Numéros utiles

POMPIERS 18
POLICE-SECOURS 17
en cas d'urgence, contactez le 17 plutôt que le commissariat
COMMISSARIAT 0149 71 33 50
POLICE MUNICIPALE 0149 71 84 00
MAIRIE 0149 71 82 27
BRIGADE VERTE
brigadeverte@stains.fr
Bien ENTENDU 0187 01 87 87
URGENCES DE L'ESTRÉE 0149 71 90 00
HÔPITAL DELAFONTAINE 0142 35 61 40
URGENCES SOCIALES 115
CENTRE ANTIPOISON 0140 05 48 48
DÉPANNAGE ENEDIS 09 726 750 93



Pharmacies de garde

DIMANCHE 25 OCTOBRE DE LA PROMENADE
5, promenade de la Basilique
93200 Saint-Denis
01 48 27 11 20

DIMANCHE 1^{ER} NOVEMBRE PHARMACIE CENTRALE
13, passage Saulger
93200 Saint-Denis
01 85 78 27 21



• Tél. : 01 71 86 33 51 •

Responsable de la publication : Azzédine Taïbi

Rédactrice en chef : Carole Sapia

(carole.sapia@stains.fr)

• Rédaction :

Rochdi Haoues *(rochdi.haoues@stains.fr)*

Juliette Barot *(juliette.barot@stains.fr)*

• Secrétaire de rédaction : Nicolas Javelle

(nicolas.javelle@stains.fr)

• Photos : Dragan Lekic *(dragon.lekic@stains.fr)*

Julien Ernst *(julien.ernst@stains.fr)*

• Conception maquette originale : Ana Justo

• Maquette : Gökçe Altuntas

• Impression : Riccobono

• Distribution : Les Rayons - 17 000 exemplaires.

• Publicité : Cithéa

PERDU



Chat mâle nommé Happy, il est tigré et noir, plutôt trapu et malvoyant. Il peut sembler perdu et se déplace lentement.
TÉL. : 06 23 00 11 10



Titi perdu dans Stains-village depuis le mercredi 14/10 timide gentil, il peut se cacher.
TÉL. : 07 61 99 82 06

SERVICE

Cours d'arabe pour débutants : expression orale, alphabet et écriture. Cours possibles en visio et en présentiel.
TÉL. : 07 60 15 53 32

Réparation d'ordinateur, maintenance et accompagnement sur Internet
TÉL. : 06 12 37 15 53

ÉCHANGE

F3, 1^{er} étage avenue de La Division-Leclerc, contre F2 ou studio en rez-de-chaussée ou étage avec ascenseur.
TÉL. : 07 64 63 38 42

VENDS

Pour cause de déménagement, salon complet (buffet, table, chaises), salon marocain avec 3 petits canapés 2 coffres, une table basse, 2 poufs en tissu, 2 en similicuir, 2 lustres, plusieurs grands tapis neufs, de la vaisselle, plusieurs couscoussières (4 à 10 litres), 4 chaises Ikea, un siège de bureau, le tout dans un état neuf. Prix à débattre.
TÉL. : 06 51 39 47 75

Ustensiles de cuisine, vaisselles, plats pour le four, linge de maison, draps, nappes, taies d'oreiller, vêtements, jouets pour enfants (Lego, petit train en lego, jeux de société. Mais aussi, petits meubles, des outils de jardin, durant un vide grenier, qui aura lieu samedi 24 octobre 2026, à 10 h pour connaître l'adresse, si intéressés :
TÉL. : 06 78 23 12 08

CHERCHE

Personne pour s'occuper d'une personne âgée handicapée pour des missions d'aide à domicile.
TÉL. : 06 30 58 74 38

Jeune femme cherche heures de ménage.
TÉL. : 07 51 54 53 75

TROUVÉE

Trottinette électrique au Moulin-Neuf. Si la personne qui l'a perdue se reconnaît, merci de contacter le numéro ci-dessous. Il vous sera demandé de préciser la marque et des signes distinctifs/facture pour prouver votre bonne foi.
TÉL. : 07 69 24 31 29

JEUX DE SOCIÉTÉ ET CINÉMA À ARAGON

Samedi 24 octobre de 14h à 16h, la médiathèque Louis-Aragon propose Les Aragon Games, c'est le nom donné aux jeux de société sur plateau organisés à la médiathèque. Durant ce temps, on quitte les écrans pour entrer dans le monde imaginaire des jeux de société (sur réservation, à partir de 10 ans). Puis, mardi 27 octobre, venez-vous faire peur avec un classique du film d'horreur : *Freddy les griffes de la nuit* (2010), cette projection sera suivie d'un échange avec les spectateurs, (sur réservation, adolescents à partir de 12 ans, adultes) • N.J.

Informations et réservation médiathèque Louis-Aragon 01 71 86 31 00



Les menus de la quinzaine

Jeudi 22 octobre

ENTRÉE Pomelo
Maternelle : pur jus
PLAT Rôti de veau sauce forestière ou steak veggie*
🍷 / Gratin de brocolis **BIO***
et pomme de terre
DESSERT Yaourt à la vanille **BIO*** / Madeleine **BIO***

Vendredi 23 octobre

ENTRÉE / PLAT Quenelles natures sauce Nantua 🍷 / Riz **BIO***
DESSERT St nectaire AOP / Fruit frais

Lundi 26 octobre

ENTRÉE Salade de pomme de terre à l'échalote
Vinaigrette maison
PLAT Boeuf bourguignon **BIO*** ou boulettes de soja* 🍷 / Jeunes carottes
DESSERT Fromage blanc / Fruit frais

Mardi 27 octobre

ENTRÉE Salade verte
Vinaigrette maison
PLAT Omelette au fromage / Haricots panachés
DESSERT Fromage à tartiner / Purée de fruit **BIO***

Mercredi 28 octobre

ENTRÉE / PLAT Poulet rôti aux herbes ou croustillant fromager **BIO*** 🍷 / Rata-touille et blé
DESSERT Yaourt aux fruits mixés / Fruit frais **BIO***

Jeudi 29 octobre

ENTRÉE Céleri rémoulade
PLAT Emincé végétal sauce moutarde 🍷 / Penne **BIO***
DESSERT Carré de l'est / Fruit frais

* PRODUITS ISSUS DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE



PLAT VEGGIE : Plat sans viande, ni poisson. Les protéines sont d'origine végétale (légumineuses, céréales) et/ou animale (fromages, œufs).

Les menus sont susceptibles de contenir les allergènes suivants : céréales contenant du gluten, crustacé, œuf, poisson, arachide, soja, lait, fruit à coque, céleri, moutarde, graine de sésame, anhydride sulfureux et sulfite, lupin et mollusque.

Ces menus peuvent, toutefois, être modifiés en fonction des contraintes d'approvisionnement et de fluctuations des marchés.

Retrouvez le menu des crèches sur stains.fr



Toujours plus d'infos...

Suivez nous en ligne !



STAINS.FR





© Dragan Lekic

Ilyana et les ferrailleurs

Passionnée par le travail manuel et l'art, Illyana a trouvé sa voie dans la métallerie et la ferronnerie d'art. Cette jeune Stanoise passionnée étudie à l'Iron Academy de Stains, qui encourage les jeunes filles à les rejoindre.

Sans avoir encore de l'or dans les mains, Illyana Coulombie a de l'inox, de l'aluminium et tous types de métaux, qu'elle manie avec dextérité. Élève en deuxième année de CAP métallerie à l'Iron academy, cette jeune fille est déjà bien à l'aise quand il s'agit d'enfiler ses gants pour s'exercer dans l'atelier.

Attirée par le travail manuel, la Stanoise a découvert cet univers pour la première fois en poussant les portes de l'école de production de métallerie de Stains. « Quand j'ai visité l'atelier, j'ai eu une révélation », se

souvent Illyana, qui étudiait en classe de 3^e Segpa au collège Pablo-Neruda à l'époque. « J'ai connu ce domaine par hasard. Mon prof m'a conseillé de faire un stage ici et quand j'ai vu les élèves travailler à l'atelier, j'ai su que c'était ce que je voulais faire. » Difficile pour elle de décrire précisément ce qui a provoqué ce coup de cœur : la diversité des missions qu'un métallier réalise, de la soudure au meulage... et surtout la perspective de se spécialiser dans la ferronnerie d'art. De l'eau a coulé sous les ponts depuis que la jeune fille a mis un premier pied dans l'atelier. A la rentrée suivante, en 2025, Illyana est revenue à l'Iron Academy comme élève en première année de CAP. Elle espère bien obtenir son diplôme en 2027 puis poursuivre dans cette voie. Plus précisément, Illyana souhaite se spécialiser dans la ferronnerie d'art.

« En ferronnerie d'art, on est amené à travailler sur des objets variés, des statuts, des portails, que ce soit pour des particuliers ou des lieux publics. Concrètement, il y a une partie dessin et ensuite c'est de la soudure et du cintrage. C'est-à-dire qu'on donne la forme aux pièces de métal », décrit-elle avec enthousiasme. « J'aimerais créer mes propres dessins. La pièce que je rêverais de faire, ce serait un portail aux motifs originaux. » En mêlant l'art et le travail manuel,

l'artisanat d'art coche toutes les cases de cette jeune fille imaginative. Quand elle n'est pas à l'école, sur son temps libre, Illyana aime aussi dessiner et crocheter...

« MÉTALLIER EST ENCORE VU COMME UN MÉTIER D'HOMME »

Pour l'heure, en classe, Illyana et ses camarades ne se sont pas encore lancés dans des ouvrages de ferronnerie, mais dans la cour on peut voir les travaux réalisés par les élèves des promotions précédentes : kiosque, statue d'insecte, etc.

« On passe beaucoup de temps à l'atelier et ça me plaît. Les matières générales, on n'a pas le choix, mais ce n'est pas ce que je préfère. » Quand elle s'affaire à percer des tubes de métal pour une structure de balançoire, on voit qu'Illyana est concentrée à 200 %. Particularité de l'Iron Academy, les élèves y travaillent sur de vraies commandes. « C'est motivant et c'est à la fois stressant, car on n'a pas le droit à l'erreur. Mais on est encadrés et nos professeurs sont là pour nous guider quand on a des questions. En première année, on a réalisé des garde-corps, des portes... Quand on arrive à l'atelier, chacun est réparti sur une mission et on se lance dedans. »

Si l'adolescente est comme un poisson dans l'eau, difficile de ne pas remarquer que parmi

la dizaine d'élève de sa classe, c'est la seule fille. « Métallier n'est pas un métier de force, mais c'est encore vu comme un métier d'homme », constate la directrice qui aimerait voir d'autres jeunes filles emprunter la voie d'Illyana. « Je m'en fichais qu'il y ait surtout des garçons », affirme celle qui apprécie l'ambiance familiale de l'école et la solidarité entre élèves. « Déjà au collège, j'étais une des seules filles dans ma classe pendant plusieurs années alors je suis habituée. »

La surprise de sa famille quand elle leur avait annoncé qu'elle souhaitait devenir métallière ne l'a pas non plus fait douter. « Ils ne connaissaient pas ce métier et ne m'imaginait pas forcément là-dedans, mais ils n'y étaient pas opposés. »

Assurément, il en faudrait beaucoup plus pour faire vaciller Illyana dans ses convictions. Petite et menue, la jeune fille cache une volonté de fer. • JULIETTE BAROT

INFOS + PRATIQUES

Iron academy
50, avenue du Colonel-Rol-Tanguy
Contact : Françoise Candier,
06 33 31 09 24 ou
contact@edp-ironacademy.fr

